

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 30 NOVEMBRE 1923.

ABONNEMENT:
(Strictement payable d'avance.)
Pour le Canada.....\$1.50
Etats-Unis.....\$2.00
L. A. BELANGER,
Editeur-Propriétaire.

ANNONCES:
1^{re} insertion par ligne.....\$0.10
Insertions subséquentes.....\$0.05
Prix spéciaux et réduits pour les annonces à long terme.
Bureau: 130 Rue Wellington-Nord.

Cartes d'affaires.
AVOCATS.
O'BREADY, PANNETON & BOISVERT.
22, Wellington-Nord, Sherbrooke. Bofte postale 511. Tél. 506. Bureau à East-Angus, le samedi, de 4 h 12 à 8 h 12 p. m.

MEDICINS
J. A. D'ARCHE, M. D.
SPECIALISTE: Maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez. 92 King Ouest, Sherbrooke. Tél. 654.

J. A. C. ETHER, M. D.
MEDECIN CHIRURGIEN. Spécialité: Voies urinaires. Consultations: de 9 à 9 a. m.; de 1 à 3 p. m.; et de 6 à 8 p. m. Eds. Coin des rues King et Gordon, Sherbrooke.

N. A. DUSSAULT, M. D.
MALADIES DES YEUX, DES OREILLES, du nez et de la gorge. Heures de consultation tous les jours, le dimanche excepté, de midi à 4 p. m. Bureau 21 rue Ste-Ursule, Québec.

SOUVENEZ-VOUS DE VOS MORTS.
C'est une pensée continue que celle de créer les morts.

La meilleure manière de perpétuer la mémoire de vos disparus est par la carte-souvenir avec Prière.
Nous avons une jolie carte funéraire bordée de noir, avec prénom, nom de la personne défunte, son âge et la date du décès imprimée sur un côté, et de l'autre diverses scènes pieuses.

12 cartes.....\$2.00
24 cartes.....2.60
36 cartes.....3.20
envoyées sans frais de maille à l'importation quelle adresse en Canada sur réception du prix.

AVIS AUX ABONNES
Tous nos abonnés sont priés d'avoir à payer leur abonnement échus pour l'année et dans certains cas, pour arriérés. Comme notre journal a besoin de toutes ses ressources, nous prions nos abonnés de bien vouloir, sans aucun avis, s'acquitter de leur petite dette envers nous. Nous les en remercions d'avance.

DEPARTEMENT DES IMPRESSIONS DU "PROGRES DE L'EST."

DESIRE AIDER AUX AUTRES FEMMES

Reconnaisable pour la santé rétablie par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Toronto, Ont.—"J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour les maux de dos et pour les sensations de faiblesse et de fatigue que me causait ma condition. J'étais si malade parfois que je ne pouvais vaquer à mes travaux de maison. Ma voisine m'a parlé de votre remède, et j'ai pensé que je devrais en prendre. Il m'a fortifiée et vous pouvez utiliser ce témoignage, car il peut aider à quelque autre qui souffre comme j'ai souffert."—Mme J. Lee, 25, avenue Harvie, Toronto, Ont.

Mme Lee consent à écrire à toute fille ou femme, et répondre à toute question qu'elles voudront lui poser. Les femmes souffrant de maladies féminines causant les douleurs de dos, irrégularités, douleurs, sensation lourde au bas-ventre, et faiblesse, devraient prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Non seulement, des cas comme ceux-ci prouvent la valeur de ce splendide remède, mais depuis près de cinquante ans, des lettres de ce genre sont reçues de milliers de femmes.

Vous seriez peut-être intéressée à lire le Manuel Confidenciel de Lydia E. Pinkham sur les "Maladies particulières de la Femme." Vous pouvez en avoir une copie gratis en écrivant à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont.



LETRES MORTUAIRES.
Une lettre de faire part pour funérailles doit être imprimée IMMEDIATEMENT. La rapidité avec laquelle nous les imprimons nous EXCLUT PAS LA PERFECTION d'exécution.

LE PROGRES DE L'EST.

30 NOVEMBRE 1923

CHOSSES ET AUTRES

Les phénomènes de la nature

Après les melons de 32 livres, les champignons de 12 livres, un propriétaire de Montpellier a récolté dans son jardin des haricots géants, dits "asperges", et qui dépassaient la longueur de ceux que l'on croyait détenir le record. On a constaté sur une plante de haricot d'une longueur de 27 1/2 pouces, un de 31 pouces et un de 34 pouces.

La production des oeufs

La France a 15 millions de poules, pendant environ 1,500 millions d'oeufs. Les Etats-Unis ont 23,822,540 poules, produisant 14,629 millions d'oeufs, 64 par poule. L'Allemagne s'inscrit avec 52,270,000 poules et 4,500 millions d'oeufs, 82 par poule; l'Angleterre avec 25,120,000 poules et 2,125 millions d'oeufs 86 par poule; le Danemark avec 14,855,000 poules et 935 millions d'oeufs, 84 par poule; la Belgique avec 6,639,000 poules et 510 millions d'oeufs, 92 par poule.

Le cinquantenaire de l'automobile

A Le Mans, France, on vient de célébrer le cinquantenaire de l'automobile. La première voiture construite en 1873 par M. Amédée Bollée, est sortie du garage où elle était restée depuis plusieurs années et a été dirigée vers le cimetière où une palme de brouze a été déposée sur le caveau de la famille Bollée. Après cette cérémonie, la voiture, appelée "l'Obéissante", a circulé dans les rues de la ville et s'est rendue au siège de l'Automobile Club de l'Ouest, où un vin d'honneur a été offert à la famille Bollée et aux membres de la presse.

Un rang d'oiseaux

On assure que c'est le baron d'Oignon qui a donné son nom à cette manière de placer et d'asseoir. Le baron d'Oignon était le grand maître des cérémonies aux Etats Généraux de Blois (1570); comme tel, il était chargé de faire placer chaque membre des Etats selon son rang, il veillait à ce que tous les députés soient à une égale distance les uns des autres, en rang régulier, et comme il était très strict sous ce rapport on disait que les députés des Etats étaient rangés en "rangs d'oiseaux". Cette expression s'étendit aux provinces et est restée dans le langage familier.

Le tourisme est une source de richesse.

D'après des informations reçues d'Ottawa par le Chemin de fer national du Canada le tourisme a rapporté à notre pays, l'an dernier, la jolie somme de \$170,000,000.

Le nombre d'automobiles qui sont entrés au pays en 1922 s'éleva à 606,329. La Colombie Britannique seule a reçu la visite de 35,226 autos.

Cette année plus d'un million d'autos sont entrés au pays au cours de la saison. Quant aux touristes qui ont voyagé par chemin de fer leur nombre fut aussi beaucoup plus considérable et le Chemin de fer national du Canada rapporte une grosse augmentation de trafic de ce côté.

Vieille coutume anglaise.

Par voie de la presse, le grand public est généralement tenu au courant de faits et gestes du prince de Galles, mais ce grand public ignore peut-être pourquoi l'héritier de la Couronne d'Angleterre est de droit prince de Galles.

Le pays de Galles fut d'abord sous la tutelle des Français, puis des Saxons, avant d'être conquis par l'Angleterre en 1284.

Pour se soumettre définitivement, les Gallois consentirent à être gouvernés par un prince ne parlant ni le gallois ni le français.

Le roi Edouard Ier leur présenta alors son fils qui s'était de maître en leur promettant que l'enfant ne connaîtrait d'autre langue que la langue anglaise. Les Gallois acceptèrent alors le nouveau-né comme chef de leur Principauté.

Comment devenir populaire

Un jeune homme ambitieux demanda dernièrement à un de nos grands capitaines industriels de lui donner dix règles dont l'application lui ferait agréer la popularité. Sa demande fut agréée, et l'homme d'affaires promit qu'il se rendrait à ses désirs dans quelques jours. Notre jeune homme reçut dans une humble attente durant ces quelques jours, et un matin, avec une émotion bien excusable, il ouvrit une missive contenant ces dix commandements écrits en une écriture ferme et bien lisible:

1. Mélez-vous de vos affaires.
2. Mélez-vous de vos affaires.
3. Mélez-vous de vos affaires.
4. Mélez-vous de vos affaires.
5. Mélez-vous de vos affaires.
6. Mélez-vous de vos affaires.
7. Mélez-vous de vos affaires.
8. Mélez-vous de vos affaires.
9. Mélez-vous de vos affaires.
10. Mélez-vous de vos affaires.

De la pluie à volonté

Un journal anglais — le "British News" — publie ces lignes: "Il se peut que l'on parvienne à régler en quelque mesure le temps avant d'arriver à la pluie, c'est ce que font presumer les expériences que poursuit le service américain de l'air."

"On a constaté qu'il est possible de précipiter l'humidité de l'air par des influences électrostatiques. Les essais que l'on a fait au moyen de l'aéroplane sont très intéressants, et si leurs résultats sont concluants, on pourra, dans un avenir rapproché, provoquer de la pluie à volonté."

"Il va sans dire que ce serait d'une importance capitale pour les régions sèches où l'agriculture pourrait être, dans le cas, énormément développée."

Identification des bois

L'identification des essences forestières est importante au point de vue industriel, et cependant le nombre de produits qui peuvent reconnaître une demi-douzaine de bois communs est probablement restreint, tandis que la plupart d'entre eux peuvent facilement désigner correctement six métaux ordinaires. Cela s'explique facilement. Les métaux sont reconnus par leur couleur, mais ces bois se distinguent entre eux par leur structure qui exige souvent un examen microscopique. Les laboratoires des produits forestiers, ministère de l'intérieur, qui possèdent des moyens spéciaux pour identifier les essences forestières, sont à la disposition des industriels et du public canadiens auxquels ils peuvent rendre de grands services.

Falsification fort coûteuse

La Grande-Bretagne commence à torturer que la Société des Nations est une faulxaisie dépendance. Le "London Daily Express" pousse le manque de respect jusqu'à appeler la Ligue des Nations "une farce de \$30,000,000." Jusqu'ici, on apprend que l'Angleterre a combattu \$175,000 à l'entrée de la Ligue, et que pour l'an prochain sa quote-part de contribution a été fixée à \$750,000. De plus, il est probable que dans l'intervalle, la Ligue fera des dettes, dont une bonne partie retombera sur la Grande-Bretagne.

L'industrie de la soie au Japon

L'industrie de la soie au Japon n'a été aussi affectée qu'on le croyait d'abord à la suite du tremblement de terre. L'ambassadeur Woods a annoncé que toutes les fabriques de soie étaient presque toutes préservées et que bien que 3,000 balles de soie eussent été détruites à Yokohama, on a réussi à en sauver \$300.

Le "Yorodzu", journal japonais annonce que le tremblement de terre et l'invasion au Japon ont occasionné un changement décisif dans les coutumes du peuple de Tokio, notamment dans la costume des femmes. Le journal dit qu'un mouvement a été lancé pour éliminer l'usage des soies et les remplacer par les tissus de coton. On fait observer cependant que la soie est un produit national tandis que le coton est d'importation étrangère.

Des pertes énormes pour le capitaliste

La "Tribune", de New-York, annonce que la chute du mark allemand a fait perdre aux capitalistes des Etats-Unis entre \$500,000,000 et \$750,000,000. Les capitalistes anglais ont perdu environ \$500,000,000 et d'autres pays ont perdu également à peu près la même somme.

Les pertes, d'après "La Tribune", affectent des milliers de petits capitalistes dont un grand nombre de Germains-Américains qui ont payé un centin ou deux centins pour chaque mark, dans l'espoir de réaliser un beau profit. Les pertes affectent aussi une foule de personnes qui ont acheté des obligations allemandes payables en papier monnaie.

Francis Slison, vice-président de la "Quarantary Trust Company", ne peut pas affirmer que l'Allemagne sera capable d'établir un numéro stable à l'avenir qu'une base pour le règlement de la question des réparations ait été trouvée. Il attribue simplement à la situation économique de l'Allemagne la dépréciation du mark.

MANUEL DERAISONNE DE TOUTS LES SPORTS

Par Gabriel Timmory

Il n'y a que la chasse aux grandes fautes — telle du moins qu'elle se pratique actuellement sur le terrain africain — qui soit un plaisir de riches. La chasse en France est également dépendante: il faut louer un terrain, ou obtenir, moyennant finances, un permis, s'acheter un fusil et un chien, se payer des munitions.

La chasse est de plus en plus un sport fatiguant; combien de chasseurs après de longues journées passées à la campagne sous la pluie, en rapportant, à défaut d'un gibier ridiculement rare, de douloureux rhumatismes et de funestes pneumonies!

Il fut donc souhaité que se développe un démocrate entre tous: "la chasse à la punaise."

Il n'en est pas de plus accessible.

Inutile de louer des bois dans les départements.

Il suffit d'un bois de lit. On loue les bois chez soi, en famille. On loue qui supprime les déplacements coûteux, trop souvent prétextés à riminution. Quant aux battues, elles ne sont pas nécessaires. Il est même recommandé, si l'on veut pas enlever la reproduction du gibier, de ne procéder que le moins souvent possible à celles des tapis.

L'usage à domicile du fusil étant interdit par la police, les accidents ne sont pas à craindre, jamais les soufflets inopposables dont on est armé n'ont blessé personne. Cette chasse est donc sûre entre toutes les autres, complètement inoffensive pour ses adeptes.

Certes, elle a existé de tout temps et surtout en temps de chaleur ou d'orage. Mais elle n'a pas encore été classé parmi les sports. Exigeons que cet honneur lui soit accordé.

Avant tout, les chasseurs de punaises, ainsi que la tradition l'exige, doivent se choisir un patron: ils ne sauront raisonnablement invoquer St-Hubert qui a déjà trop de chiens à adresser à St-Laure, dont la bienveillance leur aura tout acquis. Hors de cette appellation, ils n'auront d'autre à adopter qu'insures contre les braconniers, qui vont, en l'espèce, les fabricants d'insecticides, défensives. Il ne restera plus ensuite qu'à codifier le nouveau sport.

C'est au garde mobiles national qu'incombent le soin de rassembler toutes punaises officielles, d'opérer parmi elles des sélections, de choisir ainsi des étalons et de constituer un haras.

La chasse à la punaise devra également attirer l'attention du ministre de la guerre: jusqu'à présent, elle a été facultative dans les casernes. Il faudra qu'elle y devienne obligatoire. Elle constituera une excellente préparation aux grandes manoeuvres ou même aux campagnes: trop fréquemment nos soldats sont embarassés sur l'attitude à l'égard des punaises rencontrées chez l'habitant qui les loge; ils ne savent pas s'ils doivent les écarter avec un bouquet ou avec une petite collerette, par discrétion, de descendre dans la cuisine pour les noyer dans la soude, sans rien dire à personne.

Il sera donc nécessaire de nommer une commission pour élaborer un règlement qui déterminera dans l'armée les règles de la chasse à la punaise; elle ordonnera soit de les exterminer à la grande, soit de la percer à la balonnette.

Quant à la codification du sport nouveau, il faut qu'un congrès cynégétique s'occupe de l'établir; bornons-nous à former le vœu qu'il s'intéresse de détruire les punaises âgées de moins de trois semaines, de façon à ne pas provoquer l'extinction de l'espèce.

GABRIEL TIMMORY.

CHEMIE ET MEDICINE

Comment on reconnaît les falsifications

Presque toutes les denrées alimentaires sont susceptibles de falsification dont les consommateurs ne se doutent guère.

En dehors des procédés de laboratoire, trop techniques pour le consommateur, il existe de nombreux moyens de vérifications qu'il est bon de connaître. Commençons d'abord par:

Le pain.—L'extrême blancheur de la mie de pain est souvent obtenue au moyen d'un ajout de farine de qualité inférieure sans nuire à l'apparence, mais en nuisant aux estomacs. Pour vous en assurer, plongez un morceau de pain dans une solution ammoniacale de bois de Campêche. Si l'y a de l'album, le pain deviendra blanc; s'il n'y en a pas, il sera rose.

Le beurre.—Le beurre est plourdi au moyen d'un qu'on y mélange en le battant. Quand aux additions de matières grasses quelconques il faut une réelle expérience pour les analyser sérieusement. Néanmoins on peut être sûr que le beurre est additionné de suif ou de margarine s'il ne fond pas à 35 degrés Fahrenheit, car le beurre naturel fond de 75 à 85 degrés, tandis que le beurre additionné de matières grasses ne fond qu'à 132 degrés.

Le beurre renferme du carbonate de l'acétate de plomb, très nuisible à la santé, et additionné pour assurer la conservation. S'il se forme un précipité à la fin de la fusion. Quand le beurre fondu et additionné de quelques gouttes de teinture d'iode devient bleu, on est sûr qu'il contient de la féculle.

Le poivre.—Le poivre rouge, ou poivre de Cayenne, est falsifié au moyen de poudre de brique, de poudre de bois de sental, ou même de rouge de pomme et de vermillon. Ces deux dernières matières sont dangereuses au plus haut point. On peut s'en assurer au microscope. Il vaut toujours mieux piler le poivre soi-même, par petites quantités à la fois.

Le café.—Quant au café, les polyséves, haricots et glands grillés forment dans le mélange partie du café acheté tout moulu. Le café acheté en grains, surtout vert, donne lieu à d'autres tromperies, soit pour augmenter le poids, en mouillant la denrée, soit pour faire passer par bons des cafés avariés, soit même en fabriquant de toutes pièces de faux grains de café, faits au moulin, d'une pâte quelconque.

Le lait.—Le lait se mélange d'eau quand ce n'est pas d'eau de craie. On ne peut vérifier la pureté du lait qu'en trempant un aréomètre et un crémomètre. La densité du lait pur ne peut

varier, à la température de 50 degrés F, qu'entre 1030 et 1045. En écrémant le lait, on augmente son poids. Au crémomètre on doit constater que le lait renferme 11 à 12 p. c. de crème au minimum. Une dose plus petite indique une falsification.

Le miel.—De tous les aliments, le miel est celui qu'on falsifie le plus souvent et le plus facilement. Pur, il se compose de 12 parties d'eau, à peu près 70 à 80 parties de sucres de fruits et de sucrose de raisin, de 2 à 5 parties de sucre ordinaire et d'une partie d'albumine. On le falsifie surtout en y ajoutant du sirop à bon marché, de la farine et des substances colorantes. Le sirop se compose généralement de sucre de féculle. Dans quelques pays on falsifie le miel au moyen de pommes et de poires cuites. La falsification de miel est difficile à déceler. Ce qui manque de ce miel artificiel, c'est l'arôme.

La farine.—La farine de blé est falsifiée souvent avec des farines de légumineuses. Pour vérifier la pureté de la farine, on verse sur deux plaques de verre une goutte d'eau distillée dans laquelle on met assez de farine pour qu'elle soit mouillée; on expose les deux plaques au-dessus d'un flacon débouché d'ammoniaque. Quand c'est des globules de farine rougieuse, c'est qu'il s'agit d'une farine légumineuse; la falsification est proportionnelle au nombre de globules rouges. On trouve aussi quelquefois dans la farine exposée sur une plaque de verre et mouillée de quelques gouttes d'une solution de potasse vient à gonfler et à s'étendre en lamelles transparentes, la présence de la féculle est certaine.

Le sucre.—Le sucre contient énormément de la glucose ou du sucre de lait lorsque la solution additionnée de quelques gouttes de potasse caustique, et chauffée quelques minutes, vient à brunir. La glucose ayant une valeur très inférieure à celle du sucre, cette falsification est très fréquente.

Le vinaigre.—Le vinaigre pur est souvent additionné d'acide sulfurique dont la valeur est très minime et dont l'action est très nuisible à l'estomac lorsque le vinaigre est chauffé avec du chlorure de calcium et refroidi ensuite. Il ne précipite pas s'il est naturel, tandis qu'il forme un précipité du sulfate de chaux s'il contient de l'acide sulfurique.

Les conserves de légumes.—Les conserves de légumes au vinaigre sont souvent additionnées d'acétate de cuivre pour donner aux légumes une jolie coloration verte; mais ce sel est très vénéreux et peut causer des troubles dans l'organisme humain. Pour rechercher sa présence, on poli la lame d'un couteau avec de la cendre, on coupe le contenu avec le couteau, et on trempe le couteau dans la conserve, de façon à lui baigner dans le vinaigre de conserves; si la lame du couteau a rouillé, la conserve contient des sels vénéreux; si la lame a noirci, la conserve est bonne.

Le vin.—Le vin est souvent additionné d'acide sulfurique dont la valeur est très minime et dont l'action est très nuisible à l'estomac lorsque le vin est chauffé avec du chlorure de calcium et refroidi ensuite. Il ne précipite pas s'il est naturel, tandis qu'il forme un précipité du sulfate de chaux s'il contient de l'acide sulfurique.

Les conserves de légumes.—Les conserves de légumes au vinaigre sont souvent additionnées d'acétate de cuivre pour donner aux légumes une jolie coloration verte; mais ce sel est très vénéreux et peut causer des troubles dans l'organisme humain. Pour rechercher sa présence, on poli la lame d'un couteau avec de la cendre, on coupe le contenu avec le couteau, et on trempe le couteau dans la conserve, de façon à lui baigner dans le vinaigre de conserves; si la lame du couteau a rouillé, la conserve contient des sels vénéreux; si la lame a noirci, la conserve est bonne.

Le vin.—Le vin est souvent additionné d'acide sulfurique dont la valeur est très minime et dont l'action est très nuisible à l'estomac lorsque le vin est chauffé avec du chlorure de calcium et refroidi ensuite. Il ne précipite pas s'il est naturel, tandis qu'il forme un précipité du sulfate de chaux s'il contient de l'acide sulfurique.

Les conserves de légumes.—Les conserves de légumes au vinaigre sont souvent additionnées d'acétate de cuivre pour donner aux légumes une jolie coloration verte; mais ce sel est très vénéreux et peut causer des troubles dans l'organisme humain. Pour rechercher sa présence, on poli la lame d'un couteau avec de la cendre, on coupe le contenu avec le couteau, et on trempe le couteau dans la conserve, de façon à lui baigner dans le vinaigre de conserves; si la lame du couteau a rouillé, la conserve contient des sels vénéreux; si la lame a noirci, la conserve est bonne.

VOYAGE TRANSCONTINENTAL

Dans un pays immense comme le nôtre le confort des passagers doit être pris en considération lorsqu'il s'agit d'un voyage transcontinental. La distance de Montréal à Vancouver par le chemin de fer National est de 2,397.5 miles — un voyage d'un peu plus de quatre jours constamment sur le train.

Dans les conditions de transport moderne, ce voyage a été bordé du "Continental Limited" peut être envisagé avec plaisir. Rien n'a été oublié pour y rendre la vie confortable; les wagons-lits modernes sont aménagés de grands cabines qui vous assurent des nuits pleines de repos.

Les wagons-observatoire sont abondamment pourvus de revues populaires et de livres choisis, les wagons-réfectoires fournissent un service à nul autre pareil. "Le Continental Limited" part de Montréal à 10.00 hrs. p. m. tous les jours en route pour Ottawa, North Bay, Cochrane, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton et Vancouver. A Winnipeg, le recordement se fait pour tous les centres importants de l'Ouest du Canada. Pour plus amples renseignements agents de s'adresser à l'empire lequel des prières du Chemin de fer National du Canada.

LES CHINOIS ACHEtent LE BLE CANADIEN

D'après M. Brostedt, géant-général du Chemin de fer national du Canada en Orient, qui arrive de Hong Kong, le bois, le blé et les fruits canadiens sont en grande demande sur les marchés d'Extrême-Orient. Et ces produits se trouvent encore plus recherchés lorsque la situation politique de la Chine favorise l'essor du commerce.

"Le Céléste Empire", dit M. Brostedt, est actuellement divisé en trois factions qui ont leurs châteaux-forts dans le nord, le sud et le centre du pays. Cette région est au pouvoir pour le moment. Chaque faction combat les autres et nous assistons là-bas à une sorte de guerre féodale assez semblable à celle que se livraient les barons du moyen-âge. L'élément modéré de la nation s'efforce en ce moment de rallier les trois partis et d'amener la stabilité politique de la Chine.

"En attendant les actes de banditisme sont nombreux car les envahisseurs et les vols de grand chemin que l'on rapporte ont très souvent la politique pour motifs. Une faction enlève un bœuf de faction rivale et cette dernière remet la politique à la première occasion."

M. Brostedt ajoute que lorsqu'un occidental parle de ces actes de banditisme à un Chinois de la haute classe ce dernier pour toute réponse lui montre des journaux américains ou canadiens où sont rapportés les crimes commis à New-York ou à Montréal.

L'agent oriental du Chemin de Fer National du Canada est d'opinion que la stabilité politique de la Chine amènera une assésit du grand développement économique et l'extension d'un important programme ferroviaire. Lorsque l'intérieur de la Chine sera doté de chemins de fer dont il est destiné à l'heure actuelle, un excellent marché sera créé pour le bois canadien.

Parlant du blé canadien M. Brostedt dit qu'il rivalise sur les marchés chinois avec le blé manouchou. Les vaisseaux de la marine marchande du gouvernement canadien en transportent de grosses quantités aux ports chinois. Malgré le nombre de moultis chinois la farine canadienne est aussi très recherchée.

A propos du Japon, M. Brostedt dit qu'il va se relever rapidement du dernier désastre et le Canada sera sans doute appelé à fournir beaucoup de bois pour la reconstruction des maisons.

"L'ACTION FRANÇAISE"

Nul ne voudra manquer le numéro d'octobre de "L'Action Française." Tous les articles sont à lire; tous sont d'actualité. M. Eugène L'Heureux, qui fait l'article de tête, nous démontre, en de forts beaux paragraphes, où la pensée se tient haut, l'influence du catholicisme sur le progrès social et économique. M. Anselme Vanier signale et commente le message de M. Alexandre Tcherchaev au Vatican, lors du congrès catholique de Québec. L'abbé Groulx nous fait un portrait en pied de Mr Taché, le grand évêque de l'Ouest et l'homme du dernier centenaire. M. Louis-D. Durand nous décrit, en de vivants tableaux, le nationalisme catalan et en tire des conclusions fort opportunes. M. Harry Bernard apporte aux jeunes écrivains un livre d'idées à peaufiner l'avenir du roman canadien. Puis un quelconque qui est que les trois études de nos amis, nous en quelques pages un crayon du nouveau régime d'Halifax; Jacques Bruneau continue sa vie de "L'Action Française" toujours pleine de choses; la rédaction offre un A travers la vie courante que feront bien de lire les hommes d'affaires. Livre indique les dernières lectures obligatoires pour l'homme intelligent; nous omissions le mot d'ordre qui anime ce l'almanach de la langue française; recommandé à tous ce manuel de politesse populaire. Et voilà pourtant, sans doute, le nombre des abonnés de "L'Action Française" ne cesse de croître de mois en mois. Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année. Un spécimen est envoyé gratuitement sur demande. Ecrire à "L'Action Française", 360 rue St-Denis, Montréal.

AFFECTIONS DE LA DENTITION

Le temps de la dentition du bébé est une époque d'inquiétude et d'angoisse pour la plupart des mères. Les troubles deviennent maussades, revêches, leur petit estomac devient bouillonné et la constipation et les coliques se déclarent. Pour rendre facile la période de dentition du bébé l'estomac et les intestins doivent être maintenus doux et réguliers. Ceci peut être accompli par l'emploi des Pastilles Baby's Own — le laxatif idéal pour les tout petits.

Les Pastilles sont un soulagement sûr pour tous les maux bénins de l'enfance tels que constipation, colique, indigestion, rhumes et fièvres simples. Elles font toujours du bien — jamais de dommages. Les Pastilles sont vendues par les marchands de remèdes ou envoyées par la poste à 25 centimes la boîte par The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

LES MAUX D'ESTOMAC DUS A LA PAUVRETE DU SANG.

Il disparaissent généralement lorsque le sang est rendu riche et rouge.

Le sang pauvre est une des causes les plus communes des maux d'estomac. Il affecte très rapidement la digestion. L'activité des glandes qui fournissent les fluides digestifs est diminuée, les muscles de l'estomac sont affaiblis et il existe une perte de force nerveuse. Dans cet état de santé, rien ne restituer plus rapidement l'appétit la digestion et la nutrition normale qu'un bon sang riche et rouge.

Les Pilules Riches de Dr Williams agissent directement sur le sang, le rendant riche et rouge, et ce sang ainsi enrichi renforce les nerfs affaiblis, stimule les muscles fatigués et érveille l'activité des glandes qui fournissent les fluides digestifs. Ceci est démontré par un simple examen, et bientôt l'estomac est excité par les richesses du sang et excès dans l'organisme entier. Vous constaterez que ce que vous mangez ne vous cause aucun malaise, et que vous êtes vigoureux au lieu d'être irrité, si vous avez des douleurs déprimantes et des symptômes d'indigestion sous une forme quelconque, vous devriez prendre les Pilules Riches de Dr Williams et profiter de l'essor du sang dans lequel elle mettra votre sang.

Ces pilules sont vendues par tous les marchands de remèdes ou en direct en les procurer par la poste à 50 centimes la boîte à The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

BANQUE D'HOCHELAGA
Des relations commerciales étroites avec une banque solide ont souvent été la clé de succès de maints commerçants ou industriels. Il n'y a rien d'extraordinaire à cela puisque vous profitez de l'expérience et des connaissances d'une institution qui a joué un rôle important dans le développement économique de votre pays. Les chefs de fait de leur pays ont exceptionnelles affaires du pays et de l'étranger, sont plus à même de conseiller et de diriger, que l'individu qui ne considère et n'est habitué de considérer que ses intérêts personnels.

LA BANQUE D'HOCHELAGA.
Michel A. Lalau,
Gérant Succurs

IMPRIMERIE A VENDRE

A cause de maladie prolongée et sur recommandation de son médecin, le propriétaire du "Progrès de l'Est" est obligé de prendre un repos nécessaire. A cette fin, il offre en vente son établissement, lequel est des mieux outillés pour l'impression d'un journal et n'importe quel ouvrage de ville. Le matériel comprend une machine à composer Linotype (neuve) avec deux magazines et diverses fontes de caractères, quatre presses, dont une Cylindre C&M, deux Gerdons Chandler & Price et une Westman & Baker. Les différents caractères en cases sont nombreux et des plus modernes. Le tout est en parfaite condition.

Pour autres renseignements, conditions, etc., s'adresser personnellement ou par la poste à L. A. Berger, 130 rue Wellington-Nord, Sherbrooke, P. Q.

ECHOS DU JOUR

Les Franco-canadiens viennent de tenir un grand congrès qui a comporté le plus grand succès. Ils ont manifesté une fois de plus le désir de rester unis aux Canadiens-français de Québec.

Un banquet donné par les notables, la question de l'adhésion des femmes à la pratique du mariage a été soulevée. On a paru d'opinion de ne pas recevoir les femmes dans la profession.

M. le premier ministre Deschamps, présent, affirme que la profession de notaire est nécessaire dans Québec.

Le gouvernement français vient d'envoyer au gouvernement du Québec un magnifique vase de Sèvres haut de trois pieds et représentant diverses scènes champêtres et de légendes. C'est M. Paul-Émile Naugier, qui achève son séjour ici comme consul français, qui a présenté au premier ministre ce précieux cadeau d'amitié.

On lit dans "Le Progrès du Saguenay", sous le titre: "Processus retentissant": L'hon. Nicol, trésorier provincial, est en ce moment partie à un grand procès qui pourrait peut-être avoir des conséquences politiques. M. Nicol, le trésorier provincial, semble devoir souffrir de cet incident fâcheux dans sa vie publique.

Mardi dernier, une élection partielle a eu lieu à Halifax et M. Black, candidat conservateur, a été élu député au Parlement fédéral. Le député de M. R. Diamond, candidat libéral est de la division libérale dans les rangs des libéraux. C'est une façon qui démontre une fois de plus que l'armée divisée ne peut être victorieuse.

Environ 700 personnes viennent de partir et quelques milliers se trouvent sans abri dans la vallée de Berginac, Italie, par suite de la rupture d'une digue qui contenait les eaux du lac Gléna, à 30 milles de Milan. Les dommages matériels vont se compter par millions. Pie XI envoie des secours; le roi d'Italie s'occupe aussi beaucoup des sinistrés.

Une remarquable conférence a été faite par M. Olivier Asselin, au Cercle Universitaire, de Montréal, samedi dernier, sur la "Rêve et autres choses". Les opinions de M. Asselin ne sont pas moins banales et une fois de plus, il a su traiter son sujet avec originalité et connaissance de cause. Il a pris carrément la défense de l'attitude de la France vis-à-vis de l'Allemagne.

L'hon. Ernest Lapointe a prononcé un excellent discours au déjeuner canadien de l'Association des Femmes Libérales, de Montréal, samedi dernier. Il a montré comment, grâce aux deux années du régime actuel à Ottawa, la population a repris espoir et confiance dans les destinées du Canada. La manifestation a été brillante et un grand nombre de personnalités politiques étaient présentes.

Le fils de Léon Daudet, l'ardent et talentueux chef monarchiste de France, a été trouvé mourant dans un taxi la semaine dernière. Le décès ne survient pas de 15 ans. "Le Libertaire", organe anarchiste, prétend établir que le fils du chef monarchiste, anarchiste par convictions, s'est fait lui-même la cervelle. D'autres prétendent qu'il a eu un assassinat tramé de la façon la plus savante. On peut s'attendre que l'affaire n'en restera pas là, car Léon Daudet n'est pas un homme à oublier une affaire comme celle-ci.

L'éminent écrivain et parlementaire français, Maurice Barrès, est mort à Paris. Il naquit à Carnes dans les Vosges, en 1862. Il fit ses études à un lycée de Nancy et vint à Paris en 1882. Il devint aussitôt un des collaborateurs de la "Revue des Jeunes". Dès 1888, il avait pris part pour le général Boulanger et fut député de Nancy en 1889. Il fut élu à la Chambre jusqu'en 1893. Il fut réélu plus tard député de Paris; il se fit le champion des monuments de France, surtout des vieilles églises dont il plaida la cause avec une zèle et une éloquence incomparables. Maurice Barrès fut un styliste et un orateur d'une grande renommée. Il était de l'Académie française.

La mise en nomination pour les élections anglaises a eu lieu lundi dernier. 35 conservateurs ont été élus par acclamation. Chez les libéraux, les acclamations ont été au nombre de 11, tandis qu'il n'y en a eu que trois chez les ouvriers. Un nationaliste, F. P. O'Connor, a aussi été élu par acclamation. Les candidats mis en nomination sont au nombre de 1442, répartis comme suit:

- Conservateurs... 529
Libéraux... 456
Ouvriers... 435
Conservateurs libre-échangeistes 7
Indépendants... 15

Total... 1442
La votation aura lieu le 6 décembre.
Les voeux émis de l'Etat ont encore vu leurs recettes s'accroître au cours du mois d'octobre. Va sans dire que les partisans de la Régie d'Etat sont satisfaits. Ils vont même jusqu'à prédire que si les affaires continuent à aller comme elles le font, le prochain budget sera en surplus et qu'il pourra commencer à diminuer ses charges fixes. Il ne faudrait pas croire cependant qu'il n'y a que les partisans de la Régie d'Etat qui sont satisfaits. Comme ce sont tous les cou-

tribunales qui sont appelés à payer les déficits en comptant facilement que tous sont heureux. Il ne faudrait pas exagérer toutefois. Comme les charges fixes sont d'à peu près \$500,000,000 que le National en peut s'attendre à réaliser en fait de surplus d'exploitation, plus de \$25,000,000 cette année, on ne peut vraiment pas s'attendre à un surplus de plus de \$500,000,000 l'année prochaine. Le rêve est trop beau pour qu'il soit vrai.

NOTES ET COMMENTAIRES

Mauvais humeur

Mécontents de leur pasteur, les membres d'une congrégation protestante de Belleville, Ont., ont enterré ce dimanche, et, ayant magistralement passé au gondron, l'ont ensuite roulé dans de la plume de volaille. Le grand tour du révérend est, par là, de n'avoir pas tenu compte des avertissements qui lui avaient été signifiés de quitter la ville sous le plus bref délai. Voilà un président qui ne se doutait peut-être pas d'un degré d'honneur auquel pouvait atteindre les membres de sa congrégation!

Honneur au mérite

(La Presse)
Tout le Canada se réjouira de l'attribution qui vient d'être faite au prix Nobel pour la médecine à deux médecins canadiens: le docteur F. G. Banting et le docteur J. J. R. MacLeod, tous deux de Toronto, en témoignage de leur récente découverte, cette fois-ci, qui assure la guérison d'une maladie jusque là tenue pour incurable: le diabète.

C'est la première fois que la science en Canada se trouve recevoir ce témoignage éminent de la reconnaissance internationale pour des services rendus à l'humanité; de ce fait, notre pays prend place dans le rang des nations qui ont illustré la science.

Le docteur Banting est un Canadien né, élevé et grandi en Ontario, et l'honneur est considérable qui rejaillit ainsi sur sa province natale.

Rien à envier aux autres

(La Patrie)

Les statistiques établies au mois de janvier dernier, \$1,969,955,000 de la dette publique du Canada, qui s'élevait de \$2,516,929,000, était détenue en ce pays. De plus, l'on porte à \$25,000,000 le chiffre des obligations provinciales et municipales entre les mains des citoyens. Depuis, le gouvernement fédéral a prélevé un emprunt de \$20,000,000 pour racheter une partie de ses obligations et le gouvernement d'Ontario vient de placer sur le marché des débetures au montant de \$40,000,000 qui ont été promptement absorbés. En d'autres termes, le public a mis quarante millions de dollars à la disposition du gouvernement d'Ontario une semaine après l'emprunt du gouvernement de la Puissance. Ces chiffres démontrent assurément la stabilité et l'excellence de la situation financière du pays. Ils confondent les brayeurs de noir qui prononcent des cris de désespoir. Point de "whisper of death".

Doit-il provenir de nos fonds considérables? De l'épargne populaire, de l'agriculture, du commerce et de l'industrie. Le Canada n'a rien à envier aux autres pays. Almonse-le plus en plus et travaillons à sa prospérité.

Pour le tourisme

(Le Canada)

L'Association du tourisme de la province de Québec, formée il y a quelque temps, ne perd évidemment pas son temps, si nous en jugeons par les informations qui nous sont transmises de bonne source.

Le comité exécutif de l'association, qui se réunit régulièrement, vient de faire deux excellentes nominations; celles de M. C. F. Furse, comme gérant de l'association, et celle de M. Raoul d'Orsonnes, comme organisateur provincial.

Nul doute que ces deux acquisitions seront précieuses pour le travail entrepris par l'association et que les hautes compétences de ces deux organisateurs ne contribueront pas peu au succès visé par le comité exécutif.

Le programme de l'association du tourisme n'est pas encore définitivement réglé, mais il n'en est qu'un principe: une vaste organisation dans le but de rendre agréable le séjour des touristes dans notre province.

L'on sait que, déjà, des plans sont étudiés pour la création, dans le district de Québec, des établissements modernes qui serviront à hospitaliser convenablement les touristes qui ne peuvent trouver place dans les hôtels du vieux Québec.

L'association doit aussi, au cours de l'hiver, chercher à améliorer nos hôtels de campagne afin de les rendre plus confortables et de donner à nos visiteurs qui désirent s'y arrêter tout le confort nécessaire.

Ce sera une grande amélioration et qui contribuera à accroître sûrement le tourisme dans notre province.

Les prix littéraires

(Le Canada)

Le deuxième concours pour l'obtention du prix David est maintenant commencé et les écrivains ont jusqu'au lever avril 1924 pour adresser au secrétaire provincial un exemplaire de l'œuvre qu'ils veulent soumettre.

Nous avons déjà rappelés les conditions de ce concours et ce concours doit être tenu et à nos besoins aujourd'hui il y a revenir: qu'il suffise de signaler à nos littérateurs que l'occasion leur est une seconde fois offerte de se signaler et d'obtenir la récompense de leurs efforts.

Nous devons à l'initiative et à l'aumône profond de l'hon. M. David pour les arts la création de ce prix de littérature appelé à stimuler davantage nos écrivains.

Dans le passé, poètes et prosateurs avaient sans doute l'encouragement de leurs oeuvres; ce concours leur en apporte une édition.

Mais il n'en est plus ainsi maintenant. Le gouvernement consacre officiellement le talent et le mérite en signifiant au public lecteur les oeuvres dignes d'encouragement et lui-même donne l'exemple en distribuant des bouées d'encouragement.

Pour mieux répartir la bourse de \$5,000 votée pour le prix littéraire, un jury spécial fait le choix des oeuvres à primer et chacune reçoit la récompense proportionnée à sa valeur qui seule compte, que l'oeuvre soit anglaise ou française.

C'était sans doute la meilleure façon de procéder et, une fois de plus, le gouvernement a donné l'exemple d'une large vue qui ne trouve pas ailleurs.

Il appartient maintenant à nos littérateurs de redoubler de zèle, de se perfectionner de plus en plus dans le domaine littéraire afin de mieux briller et d'obtenir la récompense qu'ils méritent.

LETTRE POLITIQUE HEBDOMADAIRE

Ottawa, le 30 novembre, 1923. — Les Ministres sont tous rentrés à Ottawa. Les trois honorables Mackenzie-King est descendu à Halifax samedi dernier après avoir visité les champs de bataille en France. Une renommée sans cesse grandissante précède son retour au milieu de nous. De toutes parts, d'un bout à l'autre du Canada on réclame sa présence. Les affaires politiques et tous les véritables canadiens désirent fêter sa rentrée au pays.

Il a certainement fait honneur à notre pays tant par son attitude véritablement canadienne sur toutes les grandes questions qui furent discutées, que par son intéressante et forte personnalité. Nous sommes heureux de nous unir à tous les véritables canadiens pour saluer son retour. Il a quitté le pays en bonne voie de prospérité et les récents statistiques du langage économique et commercial, M. Meighen a adressé la parole en français. Il a parlé en cette langue pendant une quinzaine de minutes et les journaux, par tout le Dominion, n'ont pas manqué de signaler ce fait. Quelques uns ont appuyé sur le bon exemple d'initiative publique que donnait ainsi M. Meighen à la nation. Notre homme a un certain mérite, mais son amour des Canadiens français ne paraît pas encore très convaincant. Le Drott, en marge du discours français de M. Meighen, faisait remarquer qu'il est à regretter que ce n'est pas le français qui ait été employé au lieu du français. Il a ajouté qu'il "s'agit mieux de donner toutes les facilités possibles aux petits Canadiens français d'apprendre parfaitement leur langue maternelle à l'école. C'est juste, et M. Meighen, s'il n'a rien à faire avec les gouvernements de Toronto et de Winnipeg, pourrait tout de même défendre, à la Chambre et dans ses discours publics, les droits des Canadiens français en matière d'éducation, dans l'Ontario et les provinces de l'Ouest.

LE CANADA CENTRE DE TOURISME

M. D. B. Mulligan, général des hôtels du Chemin de fer national du Canada, était de passage à Montréal, en route pour Winnipeg. Il revient de New-York où il fut l'un des principaux orateurs à l'Assemblée annuelle de la New-York State Hotel Association.

D'après M. Mulligan, la convention des hôtels américains, tenue à Montréal en juillet dernier, et l'excursion des hôtels des Etats-Unis qui ont traversé le Canada en septembre pour assister à l'ouverture d'un hôtel à Baltimore à Los Angeles, ont beaucoup fait pour stimuler l'intérêt du touriste américain à l'endroit du Dominion.

Les Américains, dit-il, réalisent de plus en plus les avantages du Canada comme centre d'amusement et de tourisme durant les vacances. Les hôteliers qui sont passés le été dernier se proposent de recueillir et de les inclure dans leur programme de voyage.

L'été dernier, M. Mulligan accompagnait les hôteliers américains qui se rendaient à Los Angeles via le Chemin de fer National du Canada et il les reçut en cours de route au "Château Laurier", à Ottawa, au "Fort Garry", à Winnipeg, et au "Macdonald", à Edmonton, tous hôtels du réseau national. A Los Angeles, M. Mulligan gagna le tournoi de golf.

A la convention qui fut tenue dernièrement à New-York, M. Mulligan parla du Canada. La réunion se termina par une grande fête à l'Hotel Commodore. Le "Golf" de la soirée fut un cirque complet qui donna une représentation dans la salle de bal de l'hôtel.

IMMIGRATION ET COLONISATION

Un plan d'immigration et de colonisation aussi pratique qu'efficace vient d'être adopté par le Chemin de fer national du Canada qui a consacré, on le sait, un service spécial à cette importante question.

Comprenant la grande importance d'augmenter la population du Canada et de développer les ressources naturelles de ce Dominion, sir Henry Thornton, président du réseau, chargé M. Robb, vice-président, directeur du service de colonisation et de développement de s'occuper de la chose. M. Robb organisa son service et fit choix d'un personnel compétent. Sa dernière nomination est celle de M. W. J. Black, ancien sous-ministre de l'immigration et de la colonisation à Ottawa qui est devenu gérant de la colonisation, de l'immigration et du développement du réseau en Angleterre.

Le premier après un voyage d'études en Angleterre est revenu à Montréal faire son rapport. Sa visite coïncida avec la grande conférence convoquée par M. W. D. Robb et à laquelle assistèrent tous les hauts fonctionnaires du réseau intéressés dans la question. A cette conférence le Chemin de fer national du Canada adopta pour politique les principes suivants:

- 1. S'efforcer d'attirer et d'établir en Canada le plus grand nombre possible de personnes désirables en tenant compte toujours de la capacité d'absorption de ce Dominion du pays.
- 2. Contribuer à répondre les informations sur les vastes ressources naturelles du Dominion et sur les avantages qu'il offre aux nouvelles industries afin d'attirer le capital étranger là où il peut trouver le plus grand profit.
- 3. Favoriser l'établissement sur la terre des nouveaux Canadiens dans des conditions qui leur offriront les plus grandes garanties de succès et la jouissance de ces institutions sociales et religieuses qui sont indispensables au bonheur des individus.

LE COMMERCE CANADIEN

Au cours des douze mois terminés au 31 octobre dernier, le commerce du Canada s'est accru de trois cent millions, dit un relevé publié ces jours derniers par le bureau fédéral de la statistique. La valeur totale des importations et des exportations du Canada, pendant ces douze mois, a été de \$1,920,721,253 contre \$1,568,401,350 l'année précédente.

Comme on peut le constater, la position du gouvernement est bonne sur toute la ligne. L'esprit de classe fait place à un meilleur esprit public. Les affaires sont bonnes et le pays s'étend à grands pas dans la voie du progrès.

202,276. La valeur des importations par ailleurs, s'est totalisée à 912,439,278. Ces chiffres sont assez encourageants et reflètent mieux que tous les discours et les arguments de ceux qui prétendent que la situation des affaires au Canada est dans un état désespéré.

M. R. W. Babson, président de la Babson Statistical Association, a courtoisement, à Montréal, une conférence sur la situation des affaires. Il a conseillé la prudence et a signalé les causes des conditions défavorables des affaires. Entre autres il émet l'opinion suivante qui cadre bien avec celle malheureusement exprimée par notre collaborateur Naturel.

M. Babson dit: "Les sommes énormes dépensées pour les automobiles empêchent les gens d'acheter autant d'autres marchandises qu'ils en achetaient autrefois. Jusqu'à ces derniers temps, seuls les gens fortunés achetaient des automobiles et cela signifiait seulement qu'il n'y avait qu'un peu moins d'argent disponible pour placements. Plusieurs, cependant, parmi ceux qui ont acheté des voitures durant l'année 1923 devront en bien les retourner à ceux qui les ont vendues ou bien restreindre leurs achats. En outre, le coût de la construction a monté à un point qui n'est pas possible de construire en vue d'un placement."

II. APPRENDRE LE FRANCAIS

M. Meighen, le chef de l'opposition conservatrice à Ottawa, a consacré une partie des derniers six mois aux soins de sa popularité. Au cours d'une tournée dans les provinces de l'ouest, à Morinville notamment où se trouve un bon nombre de colons de langue française, il a adressé la parole en français. Il a parlé en cette langue pendant une quinzaine de minutes et les journaux, par tout le Dominion, n'ont pas manqué de signaler ce fait. Quelques uns ont appuyé sur le bon exemple d'initiative publique que donnait ainsi M. Meighen à la nation. Notre homme a un certain mérite, mais son amour des Canadiens français ne paraît pas encore très convaincant. Le Drott, en marge du discours français de M. Meighen, faisait remarquer qu'il est à regretter que ce n'est pas le français qui ait été employé au lieu du français. Il a ajouté qu'il "s'agit mieux de donner toutes les facilités possibles aux petits Canadiens français d'apprendre parfaitement leur langue maternelle à l'école. C'est juste, et M. Meighen, s'il n'a rien à faire avec les gouvernements de Toronto et de Winnipeg, pourrait tout de même défendre, à la Chambre et dans ses discours publics, les droits des Canadiens français en matière d'éducation, dans l'Ontario et les provinces de l'Ouest.

LA MARQUE D'INFAMIE

Dans tous les pays du monde, la criminalité augmente dans de proportions effrayantes. Est-ce un effet de la guerre? Probablement. Les vols, les larcins, les viols, les meurtres, les attentats de toutes sortes se multiplient à l'infini et la justice semble impuissante en face de l'armée des malfaiteurs.

Un correspondant de "L'Avenir du Nord" propose de frapper l'imaginaire des criminels en les menaçant de certaines mutilations qui, pratiquées sur les animaux, ont pour effet de changer leur caractère et de faire d'être viciés et vicieux des sujets dociles et obéissants. Ce genre de supplice appliqué à l'homme répondrait à la raison et à la religion ne le permettrait pas, bien qu'il tolère le meurtre judiciaire; la peine de mort.

Mais pourquoi ne pas revenir aux grands remèdes? Ces brigands voudraient bien, eux, nous ramener à la barbarie, à l'anarchie, au chaos, ils n'ont pas pitié, eux, de leurs victimes qu'ils frappent, qu'ils meurtrissent, qu'ils violent ou assassinent.

Humain! Mais est-ce qu'on ne fonce pas, de nos jours, le vol de grand chemin, l'inceste, celui qui bat sa femme ou commet le viol? Cependant la fureur au fer rouge serait moins douloureuse que le furet et laisserait une marque indélébile qui aurait pour effet d'isoler le criminel et de lui inspirer une crainte salutaire de la justice et des poursuites. D'ailleurs se pratiquer sous l'anarchie. Evidemment, cette peine infamante ne devrait être appliquée qu'à la discrétion du juge aux criminels incorrigibles tels que les voleurs de grands chemins qui sont tous de grands récidivistes.

Enfin, si nos législateurs hésitent, par sensibilité, à appliquer ce châtiment aux criminels, on pourrait chercher un moyen qui n'a rien d'humain; ce serait le tatouage des mêmes marques sur les parties du corps désignées par le juge rendant la sentence. On pourrait, par le même procédé, imprimer sur le dos du coupable le numéro de son casier judiciaire.

Ce système, combiné à celui de l'effacement des noms des criminels sur les parties du corps désignées par le juge rendant la sentence. On pourrait, par le même procédé, imprimer sur le dos du coupable le numéro de son casier judiciaire.

Oh! alors, combien la tâche des policiers serait rendue bien plus facile et comme les criminels hésiteraient avant de commettre leurs forfaits en songeant à ces marques révélatrices et infamantes!

UN VIEUX JUGE

—"L'Avenir du Nord"

40. Encourager le développement et l'agriculture de façon à amener la diversité des méthodes de culture et l'augmentation de la production selon les demandes du marché.

50. Encourager la formation efficace de l'immigration des jeunes gens désirables et particulièrement ceux du Royaume-Uni et leur placement dans les familles rurales où ils pourront rendre le plus de services et devenir de bons citoyens canadiens.

Aider à la création de nouvelles activités et faciliter le choix des immigrants riches et travailleurs.

Coopérer avec les gouvernements provinciaux et fédéraux qu'avec les autres organisations canadiennes dans le but d'encourager l'immigration désirable et l'établissement des nouvelles villes dans les meilleures conditions possibles.

Afin de faciliter l'application de ces principes le Chemin de fer national du Canada organise un service de direction de la colonisation du Chemin de fer national du Canada.

Ce service préparera les immigrants de leur pays d'origine à leur réception au Canada et il sera tenu compte de leur intérêt ainsi que des intérêts du Canada.

A ce service se rattache une politique d'établissement par groupes sur des terres situées le long du réseau.

Après une enquête sérieuse sur la façon d'attirer sur des terres canadiennes des personnes désirables on en est venu à cette conclusion qu'il était impossible d'attirer un nombre quelconque de familles sans leur garantir la jouissance des institutions sociales et religieuses qui ne sont possibles que lorsque les gens vivent en communauté.

Plus les immigrants sont et travaillent sont acceptés de la Grande-Bretagne ou d'ailleurs.

D'autres projets en voie d'élaboration seront annoncés de temps à autres.

LE CANADA CENTRE DE TOURISME

M. D. B. Mulligan, général des hôtels du Chemin de fer national du Canada, était de passage à Montréal, en route pour Winnipeg. Il revient de New-York où il fut l'un des principaux orateurs à l'Assemblée annuelle de la New-York State Hotel Association.

D'après M. Mulligan, la convention des hôtels américains, tenue à Montréal en juillet dernier, et l'excursion des hôtels des Etats-Unis qui ont traversé le Canada en septembre pour assister à l'ouverture d'un hôtel à Baltimore à Los Angeles, ont beaucoup fait pour stimuler l'intérêt du touriste américain à l'endroit du Dominion.

Les Américains, dit-il, réalisent de plus en plus les avantages du Canada comme centre d'amusement et de tourisme durant les vacances. Les hôteliers qui sont passés le été dernier se proposent de recueillir et de les inclure dans leur programme de voyage.

L'été dernier, M. Mulligan accompagnait les hôteliers américains qui se rendaient à Los Angeles via le Chemin de fer National du Canada et il les reçut en cours de route au "Château Laurier", à Ottawa, au "Fort Garry", à Winnipeg, et au "Macdonald", à Edmonton, tous hôtels du réseau national. A Los Angeles, M. Mulligan gagna le tournoi de golf.

A la convention qui fut tenue dernièrement à New-York, M. Mulligan parla du Canada. La réunion se termina par une grande fête à l'Hotel Commodore. Le "Golf" de la soirée fut un cirque complet qui donna une représentation dans la salle de bal de l'hôtel.

IMMIGRATION ET COLONISATION

Un plan d'immigration et de colonisation aussi pratique qu'efficace vient d'être adopté par le Chemin de fer national du Canada qui a consacré, on le sait, un service spécial à cette importante question.

Comprenant la grande importance d'augmenter la population du Canada et de développer les ressources naturelles de ce Dominion, sir Henry Thornton, président du réseau, chargé M. Robb, vice-président, directeur du service de colonisation et de développement de s'occuper de la chose. M. Robb organisa son service et fit choix d'un personnel compétent. Sa dernière nomination est celle de M. W. J. Black, ancien sous-ministre de l'immigration et de la colonisation à Ottawa qui est devenu gérant de la colonisation, de l'immigration et du développement du réseau en Angleterre.

Le premier après un voyage d'études en Angleterre est revenu à Montréal faire son rapport. Sa visite coïncida avec la grande conférence convoquée par M. W. D. Robb et à laquelle assistèrent tous les hauts fonctionnaires du réseau intéressés dans la question. A cette conférence le Chemin de fer national du Canada adopta pour politique les principes suivants:

- 1. S'efforcer d'attirer et d'établir en Canada le plus grand nombre possible de personnes désirables en tenant compte toujours de la capacité d'absorption de ce Dominion du pays.
- 2. Contribuer à répondre les informations sur les vastes ressources naturelles du Dominion et sur les avantages qu'il offre aux nouvelles industries afin d'attirer le capital étranger là où il peut trouver le plus grand profit.
- 3. Favoriser l'établissement sur la terre des nouveaux Canadiens dans des conditions qui leur offriront les plus grandes garanties de succès et la jouissance de ces institutions sociales et religieuses qui sont indispensables au bonheur des individus.

"GASTON CHAMBRUN"

Roman canadien inédit, par J. F. Simon

Les relations sociales entre Canadiens-français et Canadiens anglais ont servi de thème à plusieurs romans, qui ont fait couler bien de l'encre. Monsieur J. F. Simon, (pseudonyme d'un brillant écrivain) prétend dans son roman, qu'un Anglais ne peut épouser une Canadienne et être heureux, s'il n'appartient à la même religion.

Un Anglais très loyal et très juste, en même temps qu'ardent catholique, veut épouser une Canadienne-française et la rendre heureuse? Prêtons que, jusqu'au jour où cet Anglais s'aperçoit que sa bonté et sa largeur d'esprit envers les Canadiens, ne l'empêchent pas de perdre une élection, à cause de sa personnalité anglaise.

Cet Anglais, très riche, a une jeune fille très belle qui devient amoureuse d'un Canadien-français: Gaston Chambrun. Ce Canadien aime une jeune fille pauvre dont la mère est aveugle, cette jeune fille est canadienne.

Le père de Gaston a été un riche cultivateur, mais avec la crise qui sévit dans nos campagnes il y a quelques temps, est devenu très pauvre, et compte sur le mariage de son fils avec la riche anglaise pour racheter sa terre.

Comment cela finit-il?... C'est le secret du roman que l'on peut se procurer en adressant 30 centins à M. Edouard Garand, 185 rue Saint-Jacques, Montréal.

Dans ce récit, il y a des passages d'émotions, nous le voyons au déclin de Gaston lors de l'incendie à l'atelier où il était employé, le passage où une jeune fille est obligée de soigner un homme venu pour la tuer; et combien d'autres encore plus émouvants!

Cet ouvrage délicieux est du vrai pain de chez nous, blanc, substantiel, savoureux, c'est-à-dire qu'à la valeur du fonds s'ajoute le charme d'une littérature dégagée, pittoresque, captivante à nos yeux. Nous conseillons fortement à nos lecteurs de se procurer ce roman.

CARTES DE VISITE

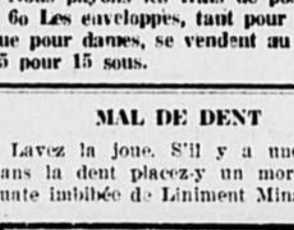
Chaque année, nous recevons à la veille du Jour de l'An, une foule de commandes pour des cartes de visite. Naturellement, on veut avoir ces cartes le lendemain, ce qui est presque toujours impossible.

Dans l'intérêt donc de ceux que la chose concerne, nous donnons les trois avis suivants: 1. Pour être servi en temps, on fera bien de donner sa commande immédiatement; 2. On y perd à faire imprimer moins de 50 cartes à la fois, au même nom; 3. Les cartes de visite sont payables d'avance, ou sur livraison, au bureau de poste (C. O. D.).

Voici les prix: cartes pour dames: \$1.25 pour 50, \$1.75 pour 100; cartes pour hommes: \$1.00 pour 50, \$1.50 pour 100. Nous payons les frais de poste; 60 Les enveloppes, tant pour hommes que pour dames, se vendent au prix de 25 pour 100.

MAL DE DENT

Lavez la joue. S'il y a une cavité dans la dent placez-y un morceau de onate imbibée de Liniment Minard.



COLLECTIONS DE COMPTES, dettes, billets, jugements, et achat d'hypothèques par une maison de Montréal, digne de confiance, qui peut vous recouvrer votre argent. Prix 10% Références: Agence Commerciale de McNoughton, Goodstone & Michaud, Montréal.

DOMINION FINANCIAL CORPORATION LTD.

232 rue St-Jacques, Montréal.

CANADA

Province de Québec, District de Saint-François, DANS LA COUR SUPÉRIEURE No. 771.

Le dixième jour de décembre 1923. Devant MM. L. Lévesque & Bouchard, P.C.S. EUSÈBE LAPOINTE, cultivateur de St-Henri de Lévis, district de Québec, Demandeur,

vs. CLEMENT ROY et ADÉLARD GAGNON, tous deux autres du canton de Compton, district de St-François, et maintenant d'un endroit inconnu des Etats-Unis d'Amérique, Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans le mois. LEONARD & BACHAND, P. C. S.

Vraie copie

Verret & Desilets, Procès du demandeur.

CANADA

Province de Québec, District de Saint-François, DANS LA COUR SUPÉRIEURE No. 731.

Le cinquième jour de décembre 1923. Devant MM. Leonard & Bachand, P. C. S.

CORPORATION DE LA VILLE DE SCOTSDOWN, en corps politique ayant sa principale place d'affaires dans la ville de Scotstown, District de St-François, Demanderesse,

vs. PETER REID, HENRY REID et EARLE LESLIE REID, tous marchands de bois du Canton de Bury, et faisant affaires à Scotstown en société sous le nom social de "REID MFG. COMPANY", Défendeurs.

Il est ordonné aux défendeurs de comparaître dans le mois. (Signé) LEONARD & BACHAND, P. C. S. Vraie copie, Wells, Lynch & Wilson, Procureurs de la Demanderesse.

AVIS AUX ABONNES

A partir d'aujourd'hui, tous nos abonnés qui n'auront pas payé leur abonnement...

NOTE IMPORTANTE

Pour cesser de recevoir notre journal, il faut renvoyer formellement à son abonné...

NOTES LOCALES

CHRONIQUE DIOCESAINE

(Du "Messager de St-Michel")

M. Thomas Walsh, fils de M. J. H. Walsh, gérant du Québec Central...

Le mardi soir dernier, M. le professeur Dufour, de l'École Normale...

LES INDIENS ANNONCENT UN HIVER DOUX.

M. Neil McDougall, représentant du sport au chemin de fer national du Canada...

La dernière nouvelle serait bien que le Kaiser vint rentrer dans son pays...

Les dernières nouvelles de Paris sont que les talons hauts sont à la mode pour les hommes...

L'Allemagne dit ne rien vouloir payer tant que les troupes françaises se trouvent dans la Rhur...

Un Grec et un Égyptien, se promenant ensemble, discutent sur la plus ou moins grande civilisation de leurs ancêtres respectifs...

Le bazar annuel de Richmond, au profit des œuvres paroissiales, a donné une recette de \$747.57.

Le bazar annuel de la paroisse de Saint-Patrice de Magog commença le 10 courant. Les recettes seront employées à aider les œuvres paroissiales.

Le R. P. Héault, O. M. I., a été récemment une retraite à St-Bromide. L'église et le presbytère de cette paroisse sont maintenant éclairés au gaz acétylène.

Le mardi soir, Mgr l'Auxiliaire et sa première visite officielle, comme évêque, au Mont-Noto-Dame. Les Religieuses de cette institution et leurs élèves lui firent une gracieuse réception...

Les élèves de l'Académie des Frères du Sacré-Coeur de Magog, ont été organisés en corps de cadets, composé de quatre compagnies. Le but de cette organisation est de faire exécuter des exercices physiques à ces jeunes élèves.

On trouve l'auto où il ne doit pas être, aux mains d'endetés de ville ou de campagne. Beaucoup possèdent de ces voitures de luxe quand leurs terres ou leurs maisons sont grevées d'hypothèques. C'est là un fait dont se plaignent les percepteurs de taxes et les créanciers ordinaires.

On célébrera prochainement, à Diarail, le 25e anniversaire de la fondation du convent, dirigé par les sœurs SS. NN. de Jésus et de Marie. Sa fondation remonte à l'année 1818. Ce convent est solidement établi, grâce aux générosités de M. le curé Hauni et de paroissiens. On l'agrandira prochainement au moyen de dons reçus des citoyens de Diarail.

L'occasion du 30e anniversaire de la Consécration Episcopale de Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Sherbrooke, les frères du Séminaire, sous l'habile direction de M. l'abbé L. St-Laurent, ont interprété le drame "Régis Belmont". Le programme était sous la direction de M. le professeur Bourgeault. Comme toujours, cette soirée a été très goûtée. Vendredi, en la même occasion, Monseigneur l'Evêque a célébré une messe pontificale à la Cathédrale. Il y eut ensuite dîner à l'Evêché et présentation des vœux du clergé et du peuple au Mont-Noto-Dame. La célébration de ce anniversaire se fera spécialement mardi prochain par l'exécution d'un joli programme.

NOUVELLES DIVERSES

Le Liniment Minard guérit les coupures.

Montréal renferme une population de 85,000 Juifs. Ce chiffre est à méditer.

La compilation du dernier recensement démontre que la province de Québec, en 1921, renfermait 442,356 familles.

Le nombre des évêchés canadiens, y compris les vicariats et la Préfecture apostolique du Golfe St-Laurent, est de quarante-et-un.

Un français, Pierre Carabet, a récolté un champignon monstrueux pesant 13 livres. Il avait 18 pouces de hauteur et son chapeau mesurait 40 pouces de diamètre.

Des statistiques, recueillies aux Etats-Unis, démontrent que cent mille personnes ont été tuées dans des accidents survenus sur la voie publique depuis 1900.

M. l'abbé F. N. Blais, ancien curé de la Rivière-du-Loup et ancien missionnaire dans la Gaspésie, est le doyen en âge du diocèse de Québec. Il a atteint sa 91e année.

Depuis l'instauration de Mgr Prud'homme, évêque de Prince Albert, qui date de deux ans, dix-huit prêtres novices sont venus s'ajouter à notre clergé, ce qui porte à 52 le nombre des curés résidents, huit nouvelles paroisses ont été fondées, six communautés nouvelles ont été admises dans le diocèse de Prince-Albert, plusieurs écoles séparées ont été fondées, des hôpitaux, plusieurs églises ont été construites. Les progrès obtenus sont le gage d'un avenir brillant.

Si l'on remonte au régime français dans notre pays, l'on voit que tous les mariages se faisaient sous le régime de la communauté de biens entre époux. Pour nos ancêtres, il manquait quelque chose à l'amour conjugal là où l'avoir et les intérêts étaient divisés. De là, puisqu'ils étaient des associés à droits égaux, l'excellente habitude qu'avait nos pères de consulter nos mères dans une affaire grave sans s'être mis d'accord tous les deux, habitude disparue de nos jours.

Un commencement de la colonie canadienne, en 1690, fut passé une ordonnance par laquelle la vocation de vieux garçons et de vieilles filles fut prohibée. On vécut sous le régime du mariage obligatoire. Une peine était édictée contre les pères qui ne mariaient pas leurs fils à l'âge de vingt ans et leur filles à l'âge de seize ans.

Dans un discours prononcé à Holyoke, M. Vézina, secrétaire général de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, fit une triste peinture des pertes de la France dans l'ouest des Etats-Unis. C'est dans cette partie des Etats-Unis où la nationalité canadienne française se set le plus en baisse et le plus amoindrie et protestantisme. D'après M. Vézina, des paroisses entières sont perdues pour la race française. Cette baisse de la nationalité canadienne française se voit actuellement les états de la Nouvelle-Angleterre. Québec restera le principal foyer français en Amérique.

Demandez le Liniment Minard et n'en acceptez pas d'autres.

Le Liniment Minard guérit les coupures.

Le Liniment Minard guérit les coupures.

Le Liniment Minard guérit les coupures.

Le Liniment Minard guérit les coupures.

Le Liniment Minard guérit les coupures.

Le Liniment Minard guérit les coupures.

Le Liniment Minard guérit les coupures.

SA SAINTE-MARIE XI A FAIT AFFICHER

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

Sa Sainte-Marie XI a fait afficher...

EN CONSULTANT LES STATISTIQUES AGRICOLES

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

En consultant les statistiques agricoles...

A PROPOS DE MARIAGE

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

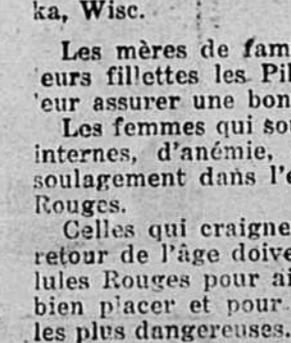
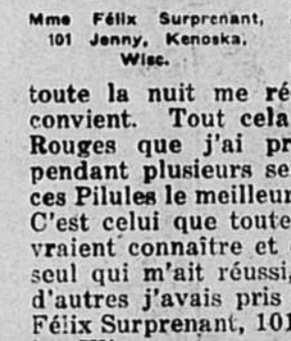
A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

A propos de mariage, "épousez jamais une blonde", dit le juge Graham...

LES PILULES ROUGES

tonifiant, et soulagent

Advertisement for 'LES PILULES ROUGES' (The Red Pills). Includes testimonials from Mrs. C. E. Prairie, Mrs. M. H. Turbide, Mrs. F. X. Surprenant, and Mrs. J. Larose. Text describes the benefits for various ailments like nervousness, indigestion, and general weakness. The pills are said to be a 'miraculous' remedy for women.



COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, LIMITEE, 274, St-Denis, Montréal.

AUX CULTIVATEURS.

**MELANGES DE MINÉRAUX ET FA-
RINES DE VIANDE POUR LES
PORCS À BACON**

(Notes des Fermes expérimentales)

Pour que les cochons soient bien nourris, il est essentiel que des éléments minéraux soient mis à leur disposition. L'organisme exige ces éléments pour le développement de la charpente et pour le bon fonctionnement des procédés vitaux, et leur absence se révèle par des symptômes frappants, surtout chez les jeunes cochons et les truies portières.

On peut ne pas s'apercevoir immédiatement d'une insuffisance de chaux ou de phosphore, mais après une période plus ou moins longue, cette insuffisance se manifeste par une débilité générale et un manque de vigueur, accompagnés par une diminution de production.

Les porcs en souffrent plus souvent que tous les autres animaux parce qu'ils ne peuvent pas utiliser les grès fourragers, qui fournissent assez d'éléments minéraux pour les exigences du corps. Les grains de céréales sont pauvres en chaux, et à moins que cette chaux ne soit fournie d'une autre façon, une ration de ce genre ne donnerait pas de bons résultats. Il est nécessaire d'ajouter des aliments supplémentaires, comme les racines, de la pâte de betterave, de la mélasse, etc., ainsi que des fourrages les riches en chaux et en phosphore.

Ces éléments sont nécessaires surtout parce qu'ils sont riches en éléments minéraux, et pour cette raison et pour d'autres, on ne saurait trop recommander l'emploi en hiver ou lorsqu'on n'a pas de paillage. Les sous-produits du lait sont riches en éléments minéraux et constituent un apport utile à la ration du grain. Il y a d'autres matières minérales plus coûteuses, mais très utiles également; ce sont: la farine d'os, la farine de viande, la viande curée (tankage), la chaux, le phosphate de roche, la farine de poisson, le charbon de bois, etc.

Nous n'avons pas encore déterminé exactement la quantité de ces matières que l'on doit fournir. Voulez-vous renseigner sur ce point, nous avons donné la ration suivante à six groupes formant un total de vingt têtes: avoine moulu 2 parties; orge moulu petit son et recoups 1 partie de chacun; et tourteau de lin, 3 pour cent, avec du lait, écrémé. Le groupe No. 1 servait de témoin pour les quatre autres, qui tous recevaient une farine minérale dans une teneur automatique. Le groupe No. 2 recevait de la viande curée; le groupe No. 3 de la farine de viande; le groupe No. 4, de la farine de poisson; le groupe No. 5 de la farine de viande et d'os.

Dans la première période de 90 jours les cochons tenus à cette ration ont consommé 5.33 pour cent de viande curée, 9.45 pour cent de farine de viande, 4.72 pour cent de farine de poisson et 3.51 pour cent de farine de viande et d'os, et à l'exception du dernier groupe, ils ont fait une augmentation de poids de 0.63 à 1.1 livre de plus par jour et par tête que le groupe témoin. L'augmentation de poids chez le groupe No. 5 n'a pas été aussi forte que chez le groupe témoin. Les chiffres qui précèdent indiquent le pourcentage de farine minérale que les porcs consommèrent. Lorsqu'ils recevaient la ration de grain décrite avec du lait écrémé, ils indiquent également que les porcs qui recevaient des farines minérales ont exigé un peu moins de grain pour produire une augmentation d'une livre que les autres; le groupe témoin a consommé 29 livres de grain par livre d'augmentation de poids, le groupe à viande curée (tankage) 1.94 livre, le groupe à farine de viande 1.79 livre; à farine de poisson, 1.96 livre; à farine de viande et d'os, 1.83 livre, tandis que la quantité de lait consommée a été 5.38 livres par le groupe témoin et d'une moyenne de 4.88 livres pour les groupes recevant des éléments minéraux par livre d'augmentation de poids.

W. G. DUNSMORE,
Adjoint à l'éleveur du Dominion.

VARIÉTÉS DE PLANTES-RACINES.

(Notes des fermes expérimentales)

Maintenant que l'arrachage des plantes-racines est terminée, examinons notre récolte et voyons ce qu'elle vaut. En ces dernières années à la ferme expérimentale centrale, Ottawa, nous avons pris en considération non seulement le rendement total en poids vert mais aussi la quantité de matière sèche et l'identité de la variété. C'est cette question de l'identité que nous désirons étudier sommairement à l'heure actuelle.

Dans les efforts que nous avons tentés pour classer les variétés de plantes-racines nous avons rencontré quelques mélanges singuliers qui se vendaient sous des noms spéciaux de variétés, parfois des noms de fantaisie. Il y a un an par exemple nous avons reçu un paquet de semence que l'on disait être une variété Jaume Intermédiaire, mais dont la moitié de la graine au moins a produit des petites betteraves rondes de jardin. Cette année nous avons une variété dont la moitié nous a donné du cardon suisse. Dans ces deux cas les variétés avaient été mélangées dans quelque entonnoir, sans doute par une négligence de la part de ceux qui maintenaient les semences. Mais quelle que soit la cause de ces mélanges, il en résulte que le cultivateur qui achète cette graine subit une perte considérable — et il semble que l'on devrait trouver un moyen d'indemniser les cultivateurs de la perte qu'ils ont subie en se servant de cette semence — ce serait simple justice.

Un état beaucoup plus général que celui que nous venons de mentionner est la fréquence des hors-types dans une variété établie quelconque. Les pertes de rendement qui ont résulté de l'emploi de semences de ce genre varient suivant la nature de ces plantes racines hors-types. Des plants hors-type en couleur seulement n'influencent pas généralement sur la réduction de rendement, mais les plants hors-type au point de vue de la forme le font souvent. Un seul exemple suffira pour démontrer ce point. Dans un lot de betteraves fourragères demi-sucrées cultivées à la ferme expérimentale centrale, cet été, il y avait environ trente pour cent de plants différents en type et en forme. Nous avons séparément les betteraves semi-sucrées et les betteraves hors-type sur une base d'un acre se montait à un peu plus de cinq tonnes. Il y a

une adaptation spéciale du type de racine au sol et au climat, comme par exemple les types Globe ou Pot (Tankard) pour les sols profonds, les types Demi-Longs pour les sols très profonds, etc. La présence de types qui ne conviennent pas au sol dans lequel ils sont cultivés, dans une variété appropriée au sol en question, résulte presque toujours en une perte appréciable, causée par la faiblesse du rendement.

Il peut se faire cependant que nous ayons une quantité de racines identiques au nom et au type de la variété et donnant encore un rendement très faible à cause de la faible faculté germinative de la semence. De même que chez les animaux, un mauvais départ résulte souvent en un développement inférieur au-dessus de la normale. La parité de la récolte ne suffit donc pas mais il est aussi essentiel que la germination soit vigoureuse si nous voulons obtenir des rendements maximaux.

Ce que nous désirons faire bien comprendre, c'est que certaines semences de plantes racines, vendues aux cultivateurs au Canada à l'heure actuelle, déshonorent le commerce des semences et causent des pertes sérieuses aux producteurs assez malchanceux pour les acheter. Nous désirons aussi appeler l'attention sur le fait que l'on trouve de la semence de racines raisonnablement bonne et même se maintient à passer; il faudrait trouver un moyen de réglementer le commerce des semences de racines, de façon à obliger tous les grainiers à ne vendre que de la bonne semence.

G. P. McROSTIE,
Agrographe du Dominion.

**L'EMPLOI DU PAILLIS SUR LES
ARBUSTES FRUITIERS ET
LES FLEURS VIVACES.**

On recouvre d'un paillis les arbustes fruitiers et les fleurs vivaces pour plusieurs raisons, mais surtout pour les protéger pendant l'hiver et le printemps. Généralement les espèces rustiques les plus communes ne souffrent pas beaucoup de la gelée, mais elles sont généralement détruites par la répétition de gels et de dégels. La plante qui est recouverte d'un bon paillis, bien appliqué, reste toute l'hiver jusqu'au commencement du printemps, et elle ne décline que lorsque les risques de nouvelle gelée sont passés. Il arrive souvent que l'on ait quelques journées très chaudes au commencement du printemps; sous l'effet de ces chaleurs les paillis qui n'ont pas été protégés, détrempent et même se mettent à passer; ce qui entraîne quelques jours de froid rigoureux qui détruisent la pousse nouvelle et souvent même tuent la plante entière. Il est donc évident qu'un paillis est moins une protection contre le froid que contre les chocs anormaux, en prévenant les dégâts précautionnés et une pousse trop précoce.

La protection produite par la nature est idéale, mais elle dépare l'aspect du jardin. Après avoir séché, les tiges herbacées restent droites et elles arrêtent les feuilles poussées par le vent et plus tard la neige. A mesure que la saison s'avance ces tiges se blésent et forment une protection pour le collet de la plante au commencement du printemps. Les branches retournent les feuilles que le vent y souffle et tous ces débris se ramassent pour former un bon paillis. Mais on désire généralement enlever les débris de ce genre car ils ont un aspect négligé, et si on le fait il faut appliquer une protection de même nature sous forme de pailles. Généralement parlant, c'est la paille grossière, ou le foin de cheval très pailleux qui forme le meilleur paillis. Les matériaux épais, ou qui se tassent, comme le foin bien pourri, ne conviennent pas, car souvent ils fermentent et font périr les plantes. Le paillis doit être mis sur une épaisseur de deux ou trois onces dès que le sol gèle en automne; on l'enlève lorsque tout danger de froid rigoureux est passé.

Presque toutes les fleurs vivaces communes se trouvent bien de l'emploi d'un paillis de deux à quatre onces, de paille, de feuilles pourries ou de foin de cheval pailleux.

Beaucoup de jardiniers ont pour pratique d'enfouir ces substances dans le sol afin d'enrichir le sol et de s'en débarrasser en même temps. Le meilleur paillis pour les fraises est la paille grossière, étendue en une couche égale de deux à trois onces d'épaisseur. Quand aux tiges de cassissier, les variétés délicates de framboisiers et les vignes, il faut les couvrir et les recouvrir de 4 à 6 onces de terre. Pour les groseillers et les framboisiers rustiques on les recouvrira d'un paillis de foin ou ordinaire de ferme, qui peut être enfouie des façons culturales tard au printemps.

F. S. BROWNE,

**LA MEILLEURE CAVE POUR LES
POMMES EST UNE CAVE DE
TERRE.**

(Notes des fermes expérimentales)

"Pourquoi mes pommes ne se sont-elles pas bien conservées l'année dernière," et "y aurait-il un moyen de mieux les conserver." Ce sont là les questions que la ménagère pose à cette époque de l'année. Celles qui ont une cave d'autrefois, sans fournaise, une cave qui se tient fraîche mais sans humidité et humide sans être mouillée, n'a pas à s'inquiéter de ce problème. C'est en effet dans une cave de ce genre que les pommes se conservent le mieux et qu'elles gardent le mieux leur goût. Toutefois, sans avoir des conditions aussi semblables à celles que présentait cette cave d'autrefois et nos pommes se conserveront bien. La première chose à faire est de veiller à la température, qui devrait être aussi basse que possible, sans cependant descendre au-dessous du point de congélation. Une température de 35° à 40° est la meilleure. Plus la température est élevée, moins les fruits se conservent longtemps.

Il faut ensuite et ceci est important, conserver l'humidité dans les fruits. Si les feuilles sont conservées à une atmosphère très sèche, ils se fanent, et c'est pourquoi il faut les garder de manière à conserver l'humidité autant que possible, même si l'air de la cave est sec. On y arrive jusqu'à un certain point en tenant les fruits dans un récipient, ou mieux encore en enveloppant chaque fruit dans du papier huilé ou cire, qui contribuera beaucoup à garder l'humidité du fruit, et à empêcher la maturation de se répandre d'un fruit à

l'autre. Il est également bon, si l'on n'a rien en cave qui puisse en souffrir de tenir un récipient ouvert contenant de l'eau dans la cave.

Si vous conservez plusieurs milliers de pommes que la famille ne peut en consommer pendant un mois ou environ, choisissez bien vos variétés car quelque bonne que soit votre cave, une variété quelconque ne résiste qu'un temps limité.

W. T. MACOUN,
Horliculteur du Dominion.

PROGRES AGRICOLE

Les dernières statistiques fédérales nous apprennent que de 1911 à 1921 la valeur des fermes, dans la province de Québec, est passée de \$77,754,194.00 à \$1,096,784,970.00, soit une augmentation de \$990,032,776.00 ou près de 40 pour cent.

L'étendue des terres en culture, qui était de 8,162,987 acres, en 1911, est maintenant de 9,064,450 acres, une augmentation de 902,563.

L'étendue enssemencée en grains s'est aussi élevée de 5,480,673 acres en 1911 à 5,944,164 acres en 1921, soit une augmentation de 463,491 acres.

On constate aussi que le nombre de fermes d'un acre et plus est de 12,922 moindre qu'en 1911.

L'acquisition de nouvelles fermes, pendant la guerre, par des cultivateurs qui en possédaient déjà et qui ont employé leurs bénéfices à étendre leurs domaines, explique cette diminution dans le nombre des propriétaires. Les locataires de fermes ont aussi diminué. Il y en avait 8,895 en 1911. Il n'en reste plus que 4,537 en 1921, ce qui indiquerait qu'un bon nombre sont devenus propriétaires des fermes qu'ils avaient louées en 1911.

Somme toute, ces statistiques marquent un progrès sensible en agriculture dans Québec, pendant dix ans, et c'est encore la meilleure réponse que nous puissions faire à ceux qui prétendent que l'agriculture n'a pas progressé ici, mais qu'elle a plutôt reculé.

Cette progression serait encore beaucoup plus élevée si on y ajoutait l'étendue et la valeur des terres nouvelles livrées à la colonisation, d'après 1921.

Le territoire de l'Abitibi à lui seul en contient plusieurs milliers d'acres d'une valeur considérable qui vient naturellement s'ajouter à l'actif agricole de notre province.

NOTES AGRICOLES

Cette année on a semé en 22,169,300 acres de blé, en avoine 15,518,700 acres et en orge 2,515,900 acres, en Canada.

Une des plus grandes fermes pour l'élevage des réins est à Nome, en Alaska. Le territoire compte environ 600,000 acres.

Le Canada a enssemencé cette année 131,400 acres de pommes de terre; c'est une diminution de 2,300 acres sur 1922 soit 1 pour cent de diminution.

Avicentons, procurez-vous un bon coq "pure race". C'est encore le meilleur moyen à votre disposition, avec la sélection, pour améliorer vos troupeaux de poules croisées.

La province de Québec a pris une place d'honneur dans l'exposition des spécimens d'industrie horticole à la foire d'hiver de Toronto. Elle exposait une cinquantaine d'individus dont la plupart ont été primés.

Un conseil. — M. Ernest Roy, avocat de talent et homme d'affaires avisé, déclare que, si les cultivateurs divisaient leurs terres et employaient, pour cultiver, les méthodes rationnelles modernes, ils garderaient davantage leurs fils avec eux. C'est une idée qui mérite sérieusement considération.

C'est parfois assez embêtant de différencier un jers d'une oie. Nous recommandons plus d'une personne qui, l'automne, se sont mis "de côté" un magnifique "jers" pour la future saison d'incubation. Quelle ne fut pas leur surprise, au printemps, de constater que leur jers n'était tout juste qu'une belle "péroche". Habituellement, le jers a une apparence légèrement plus grossière que la femelle; son cou est aussi un peu plus long et plus mince, ses bajoues (partie entre l'œillet et la mâchoire) moins accentuées que celles de sa compagne. Le mâle a un cri puissant, tandis que le cri de la femelle est sourd et lent.

Et voilà l'automne! Hélas! c'est la réclusion pendant six longs mois pour les animaux de nos fermes et... pour le monde. Que notre pays serait riche sans ses hivers! Mais durant cet arrêt de tout dans la nature on mange une bonne partie des produits de l'été. C'est autant à déduire sur la récolte. D'un autre côté, ce sont pour l'agriculteur des semaines de repos nécessaires et de réflexions, d'études. En se remittant de ses fatigues, il rumine de nouveaux projets, il lit ses revues, il s'instruit pour faire mieux les printemps suivants.

En effet, pourquoi ne fera-t-il pas quelques articles prochains, quelque-uns? Ce serait pas joli de rester toujours au même point, sans progresser; ainsi font les routiniers.

En milieu de cette décade générale dont nous sommes partant témoin en Canada, soyons-nous bien sûrs, ce sont les cultivateurs, qui choisissent en gardant la meilleure part. Nés sur une ferme, ils restent où Dieu les a placés.

Rux, à la manière des déserteurs du sol, ne seront jamais de ces astres errants, ne se fixant plus nulle part, et proférant trop souvent les mains vides. Il

est vrai qu'ils toucheront moins de maux, mais à la fin il leur en restera davantage, et ils ne travailleront pas plus pour cela. Ils auront moins de ces plaisirs faciles, on doute des grandes études, mais ils éprouveront plus de contentement familial, qui ne se remplace pas.

Les cultivateurs, qui restent sur la terre des ancêtres gardent certainement la meilleure part.

Les poulets que l'on engraisse dans des cages ou "pinnets" ne doivent pas être alimentés uniquement de grains ronds. La raison? Ils n'ont pas de graver, qui chez eux remplace les dents, pour broyer et mastiquer ces grains. Servons-leur de préférence des "patées" faites d'un mélange de moulées d'avoine, d'orge, de gru, de maïs ou de sarrasin, le tout détrempé, 10 heures d'avance, avec du lait écrémé sûr. Il importe de les laisser mâcher au moins 24 heures avant de les abattre, et cela pour plusieurs raisons:

1) Le grain qui reste dans le gésier et dans les intestins du poulet mort peut s'y décomposer et détériorer ainsi la qualité de la chair.

2) Les acheteurs ne se soucient guère de payer 20 à 30 sous la livre le grain que les poulets ont dans la "fald".

3) Un poulet mort, avant le gésier rempli, est officiellement classé "choix", quel que soient ses autres qualités.

ROD AND GUN

The story of an eventful canoeing trip is told in the January issue of "Rod and Gun in Canada" by Frosty Snow in "With Paddle and Fish Pole in Québec". There is also a good description of a moose hunt on the Athabaska river by H. K. Henry, while E. Williams vividly describes a tragedy of wild life as unfolded by tracks in the snow, in his story "As told in the Snow". A. A. Holmes who is an authority on hunting knives has a well illustrated article dealing with the various makes of hunting knives, together with his opinion of them. After trying for twenty-three years, Bonayeville Dale has finally taken a splendid photograph of the Red Breasted Merganser, and his good description of the life and habits of this bird is of interest to all. Gros and Ammunition is particularly well stocked with interesting articles, as well as the questions and difficulties of sportsmen, answered by C. S. Landis, while Fishing Notes, Along the Trapline, Outdoor Talk, and other departments are all filled with fine articles by specialists.

The January issue opens the first number of the new year with articles on canoeing, fishing, moose hunting, skiing, hunting knives, nature studies, guns and ammunition, trapping, Kennel interests and a host of other subjects.

A VENDEUR
Magnifique propriété du village d'Amos, comprenant deux maisons et trois logements et donnant un revenu annuel de \$3,000.00. Ecrivez pour détails. Adressez-vous à: CANADIAN FOREST CORPORATION, 85 rue St. Pierre, Qué.—Tél. 328.

**"J'ai pris des
PILULES MORO
et j'en suis très heureux"**



M. WILFRID BELHUMEUR,
8, Spring, Manville, R.-I.

Je souffrais beaucoup de maux de reins. Le jour, la nuit j'en étais torturé; les frictions que je me faisais me soulageaient bien un peu, mais si je subissais quelques refroidissements, les douleurs reprenaient plus vives. Un voisin m'ayant recommandé les Pilules Moro, je les ai prises et j'en suis très heureux, car je ne souffre plus et je me sens plus fort. M. Wilfrid Belhumeur, 8, Spring, Manville, R.-I.

Le mal de reins est fréquent chez une foule d'hommes qui travaillent fort. On le rencontre aussi très souvent même chez ceux dont les occupations sont sédentaires. Ce mal est excessivement douloureux et ceux qui en sont atteints perdent vite toute énergie au travail. Comme résultat de leur manque d'appétit et de sommeil, ils deviennent faibles et parfois se découragent.

Il existe différentes manières de traiter ces maux de reins, mais il n'y a en certainement pas de plus recommandable que l'emploi des Pilules Moro.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, St-Denis, Montréal.

LE PARC ALGONQUIN EN HIVER

L'hôtel "Highland Inn" du Chemin de fer National du Canada au Parc Algonquin, Ontario, à 200 milles au nord de Toronto et 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, ouvrira le 15 décembre 1923, pour la saison d'hiver. Comme le nombre des chambres est limité, il faut réserver d'avance. Ecrivez à M. T. Clarke, gérant, Algonquin Park Station, Ont., pour dépliant ou consulter l'importeur qui agit du Chemin de fer National du Canada.

**"PRINCIPALES PRIERES DU
SERVANT DE MESSE,"** petit opuscule en latin et en français, 8 pages. — Prix, 5 cents. En vente à ce bureau.

La Semence Supérieure

16-18 Place Jacques-Cartier,
télé. 4928 Montréal.

GRATUITEMENT. Demandez notre nouveau catalogue illustré, en français, contenant tout ce qu'il faut pour la ferme, le jardin et les parterres. Arbres, arbustes et plants de toutes sortes.



"Exquise"

"Isabeau s'y promène"

Lento

I - sa - beau s'y pro - mè - ne

Le long deson jar - din, Le long de son jardin sur le bord de l' - le. Le long de

son jardin sur le bord de l'eau sur le bord du vaisseau.

1 Elle fit un rencontre
De trois matelots.
De trente matelots.
Sur le bord de l'île, etc.

2 Quant ell' fut dans la barque.
Elle se mit à pleurer.
Elle se mit à pleurer.
Sur le bord de l'île, etc.

3 Le plus jeune des trente,
Il se mit à chanter.
Il se mit à chanter.
Sur le bord de l'île, etc.

4 La chanson que tu chantes,
Je voudrais la savoir,
Je voudrais la savoir,
Sur le bord de l'île, etc.

5 Embarque dans ma barque.
Je te la chanterai,
Je te la chanterai,
Sur le bord de l'île, etc.

6 De la première plonge,
Il n'a rien ramené.
Il n'a rien ramené.
Sur le bord de l'île, etc.

7 Qu'avez-vous donc la belle,
Qu'a-t-elle tant pleurer,
Qu'a-t-elle tant pleurer,
Sur le bord de l'île, etc.

8 De la troisième plonge,
Le galant s'est noyé.
Le galant s'est noyé.
Sur le bord de l'île, etc.

9 Ne pleurez point la belle,
Je vous le plongerai,
Je vous le plongerai,
Sur le bord de l'île, etc.

10 De la première plonge,
Il n'a rien ramené.
Il n'a rien ramené.
Sur le bord de l'île, etc.

11 De la seconde plonge,
L'anneau-z-a voltige,
L'anneau-z-a voltige,
Sur le bord de l'île, etc.

12 De la troisième plonge,
Le galant s'est noyé.
Le galant s'est noyé.
Sur le bord de l'île, etc.

Reproduction musicale autorisée par Canadian Pacific Railway.

Dow Old Stock Ale

Mûrie à Point
Prime par la Force et par la Qualité

Pour les autres chansons à publier du "BON VIEUX TEMPS", écrivez-nous quelle est votre chanson favorite.